

*point penser.* Ces argumens à *contrario* ne sont pas toujours concluans. Mr. Denesse a quelquefois trop de confiance en leur force.

Après avoir lû ce Livre, l'idée qui reste du Matérialisme, c'est que, semblable au délire d'une imagination égarée, il n'éluide tous les coups qu'on lui porte, que par son peu de consistance. C'est un Protée qui se transforme sans cesse. En effet, sa substance pensante est tantôt *le dernier degré de pureté & d'activité dans la matière*; tantôt *une certaine subtilisation que la nature opère dans les élémens de l'étenduë*; tantôt *un assemblage, un arrangement, un ensemble de parties organisées*; tantôt &c. Qu'est-ce tout ce langage au jugement de la saine raison? Des pétitions de principes, des termes sans idées, des hypothèses sans vraisemblance, des définitions sans objets &c. On ne finiroit point, si l'on vouloit rapprocher tous les contrastes absurdes qui se rencontrent dans les premiers élémens du Matérialisme. Concluons donc qu'il en est du Matérialisme comme du Pyrrhonisme: ces systêmes ont des partisans; & les partisans de ces systêmes n'en sont point convaincus, mais ils tâchent de s'en convaincre, ou plutôt, comme le dit Mr. Denesse, *ce ne sont pas tant des gens qui ne croient rien que des gens qui s'efforcent de ne rien croire.* Pour adhérer sincèrement à leurs doutes, ou à leurs visions, il faudroit un excès de crédulité, ou d'imbécillité, dont il seroit bien étonnant qu'ils fussent capables.

Si les bornes de nos Extraits nous le permettoient, nous suivrions avec plaisir Mr. Denesse dans son second Volume, ou la seconde partie de son Ouvrage qui est l'*Examen du Matérialisme*